

Des bases solides

La Swiss Sailing League célèbre ses 10 ans en 2025. Après des débuts modestes et une période d'incertitude, la ligue est aujourd'hui devenue un format bien établi dans le calendrier des régates suisses.



Tania Lienhard | mà

Markus Bläsi était l'un des fondateurs de la Swiss Sailing League Association (SSLA) en 2015. Depuis, il a beaucoup contribué au développement et à l'expansion de la Swiss Sailing League (SSL) au sein du comité. Président depuis 2022 – une fonction à laquelle il «n'a jamais aspiré», mais qu'il exerce avec un grand engagement –, il quittera son poste à la fin 2026. Il restera cependant «toujours disponible», que ce soit pour son successeur désigné, Fabian Meier, ou pour toute autre personne qui sollicitera son aide. «Mais je ne suis pas du genre à ne pas savoir lâcher prise», précise Markus Bläsi en riant.

En dix ans d'existence, la SSL a connu une évolution remarquable. Elle a débuté avec sept clubs comme membres fondateurs et deux ligues, à savoir la Super et la Challenge League. Les bateaux étant fournis par l'organisateur, cela garantit non seulement l'égalité des chances, mais réduit également l'investissement nécessaire pour les équipes participantes. En outre, le format avec des régates très courtes permet à ces dernières de se tenir même en cas de vent instable ou faible. Fort de ce concept qui a été bien accueilli, la SSL s'est développée en introduisant en 2018 la Promotion League en tant que 3^e ligue. La Youth et Women's Cup ont alors également

La ligue féminine a notamment rencontré un grand succès.

été introduites, suivies en 2023 par une nouvelle plateforme dédiée aux femmes, la Women's League. Aujourd'hui, la SSLA compte 41 clubs membres et propose également une Master Cup pour tous les passionnés de voile âgés de 50 ans et plus.

Pour en arriver là, les responsables de la Swiss Sailing League Association ont dû se battre, faire face à des oppositions – y compris de la part de Swiss Sailing – et parfois apprendre à leurs dépens. «Dès 2017, lors de notre deuxième saison, nous avons connu une croissance très rapide. Grâce au sponsoring de la Mobilière Assurances, cela ne nous a pas posé de problème au début. Mais nous avons ensuite connu une certaine frénésie qui a failli causer notre perte en 2018: notre situation financière s'est détériorée et nous avons rencontré des problèmes de liquidité», se souvient Markus Bläsi. «Nous avons vécu au-dessus de nos moyens, allant même jusqu'à embaucher une ou deux personnes.» La SSLA a été sauvée grâce à un prêt de Swiss Sailing et diverses contributions de sponsors – dont «marina.ch» – ainsi qu'à l'organisation du championnat d'Europe en Grèce en 2018 et celui d'Ascona en 2019, qui ont permis d'obtenir un soutien financier de Swiss Olympic. S'en est suivie une réorganisation: l'année suivante, l'association est revenue au bénévolat tout en professionnalisant la SSL. «Nous avons obtenu un sponsor supplémentaire avec le groupe de banques privées EFG jusqu'à fin 2024, ce qui nous a permis de construire une base solide. Nous avons également bénéficié de la volonté des clubs de s'investir davantage financièrement. Et cela nous a permis de dégager des bénéfices», explique Markus Bläsi, avant d'ajouter que la Swiss Sailing League Association



Tom Rügge, SVK (Kreuzlingen)

Depuis quand naviguez-vous en SSL et dans quelle ligue?

Nous avons rejoint la Challenge League en 2016 et naviguons en Super League depuis 2017. Nous avons également participé cinq fois à la Sailing Champions League. Nous ne participerons toutefois plus à la ligue à l'avenir, mais nous resterons tous fidèles aux sports nautiques.

Que représente pour vous et votre club la possibilité de participer régulièrement à des régates dans le cadre de la SSL?

La SSL a toujours été une excellente occasion de naviguer en classe monotype contre les meilleures équipes de clubs suisses. Le format est attrayant, intense et moderne. Dans notre club, les activités de la SSL ont suscité l'enthousiasme, surtout au début. En outre, le Regattaclub Bodensee et nous-mêmes avons pu montrer que la scène des régates en Suisse ne s'arrête pas au lac de Zurich, mais que des clubs du lac de Constance s'y connaissent également en voile.

Où voyez-vous un potentiel d'amélioration pour la SSL?

La SSL a lancé de nombreux nouveaux événements et ligues ces dernières années. Cette croissance a – du moins à notre avis – affecté la qualité de l'entretien des bateaux, de la gestion des régates et des événements, et parfois même de l'arbitrage. Avec l'augmentation du nombre d'équipes à 18 en Super League, le caractère initial et si particulier de la voile en ligue est également en train de disparaître. Le mélange attrayant de match race et de fleet race est désormais devenu de la voile classique en fleet race. Cette évolution a largement contribué à notre décision de quitter la ligue.

La SSL en trois mots?

Intense, compétitif, innovant.

repose désormais sur des bases solides. Cependant, l'organisation tourne encore beaucoup autour de sa personne: «Nous avons besoin de plus collaborateurs actifs.» Un constat partagé par Fabian Meier: «Après mon entrée en fonction, je souhaite répartir les tâches assumées par Markus Bläsi sur plusieurs épaules. À mon avis, tout ne devrait pas relever uniquement de la présidence.»

L'essor des femmes

Le programme de la SSL a de quoi combler presque tous les fans de voile. La ligue féminine a notamment rencontré un grand succès: «J'ai proclamé 2022 comme l'année des femmes.



La SSL a organisé deux camps de voile féminins à Tenero et un à Davos», raconte Markus Bläsi à propos de la naissance de la Women's League. Ce faisant, il a toutefois dû faire face à de nombreuses résistances, une situation à laquelle il avait déjà été confronté depuis la création de la Swiss Sailing League Association. «Beaucoup pensaient que les femmes ne seraient tout simplement pas intéressées. Mais les trois semaines d'entraînement étaient complètes et ont prouvé le contraire.» En raison de la forte demande – qui ne cesse de croître –, la SSL lance cette saison sa propre Women's League, composée d'une Super League et d'une Challenge League. «Il n'existe nulle part ailleurs un format de compétition de voile féminine avec deux ligues», ajoute Markus Bläsi. Au total, 24 équipes se sont inscrites.

La SSLA dispose désormais de huit bateaux J/70. Après une première période de leasing, l'association a acheté six J/70 en 2021, auxquels deux autres se sont ajoutés par la suite. «L'objectif est de constituer à nouveau une flotte complète afin de disposer de huit bateaux sur chacun des deux sites. Cela permettrait d'organiser davantage d'événements tout en réduisant les coûts de transport et l'effort logistique. Nous deviendrions ainsi plus écologiques et pourrions, par exemple, organiser des événements d'entreprise qui généreraient des revenus», réfléchit Markus Bläsi. L'idée d'une deuxième flotte

est venue du président actuel, notamment en raison du problème des moules quagga: «Nettoyer les bateaux après les week-ends de compétition avant de les déplacer vers un autre plan d'eau est beaucoup trop contraignant, tant en termes de personnel que sur le plan financier.» En outre, les navigatrices souhaitent, à juste titre, davantage d'événements pour les femmes que les deux qui figurent actuellement au calendrier des régates. Sans oublier l'intégration prévue d'une ligue de jeunes dans la Promotion League. Globalement, de plus en plus de clubs et d'équipes sont ainsi intéressés à participer à la SSL. Avec huit bateaux supplémentaires, il serait donc possible de proposer une offre élargie.



- 01 Les régates de la Swiss Sailing League sont parfois très intenses.
- 02 Fabian Meier est le futur président de la SSL et y participe lui-même avec le Segel-Club Enge.



Lisa Thönen, RCO (Oberhofen)

Depuis quand naviguez-vous en SSL et dans quelle ligue?

Je participe à divers événements pour le Regattaclub Oberhofen depuis presque la création de la ligue. D'abord dans des équipes mixtes en Super League, et depuis 2018 également aux événements féminins en tant que skipper. De temps en temps, je suis également active en Promotion League avec une équipe féminine. Actuellement, je participe aux événements de la Women's League et une fois par saison également en Super League.

Que représente pour vous et votre club la possibilité de participer régulièrement à des régates dans le cadre de la SSL?

La SSL revêt une grande importance pour nous au Regattaclub Oberhofen. Il s'agit d'un format idéal qui réunit de nombreux navigateurs et navigatrices d'horizons différents. La SSL renforce la cohésion de notre club et permet de maintenir certains groupes de membres actifs dans les régates. Pendant les mois d'été, nous nous retrouvons une fois par semaine pour des entraînements en commun, lors desquels les équipes sont souvent mélangées. Grâce à la Women's League, nous sommes désormais au RCO un groupe de plus de dix femmes qui participent aux événements féminins de la Super et de la Challenge League. La SSL permet de participer à des régates dans différents endroits avec peu de matériel. Un autre avantage est que l'on peut facilement voyager en train avec son sac de voile.

Où voyez-vous un potentiel d'amélioration pour la SSL?

Les charges financières pour la SSL ne cessent d'augmenter, et bientôt, elle ne sera plus accessible à tous les clubs. Il est donc urgent de gérer les finances plus efficacement et d'attirer des sponsors supplémentaires pour la ligue.

La SSL en trois mots? Travail d'équipe, émotions, dynamisme.



La deuxième flotte est l'un des nombreux projets que Markus Bläsi a lancés et qu'il souhaite suivre de près jusqu'à son départ. Un autre projet est le «2K Team Racing», un format dans lequel chaque équipe est composée de deux bateaux et c'est le résultat global qui est pris en compte. La particularité de ce format est qu'en cas d'égalité de points – par exemple, une équipe arrivant 1^{re} et 4^e contre l'autre équipe 2^e et 3^e –, c'est l'équipe qui n'occupe pas la dernière place qui l'emporte. «Cela ne sert donc à rien de gagner si le deuxième bateau de ton équipe termine dernier», explique Markus Bläsi. Le 2K Team Racing est une régates où l'intuition stratégique joue un rôle essentiel. De manière générale, l'introduction d'autres formats – en plus de la traditionnelle fleet race – est un thème central à la SSL. «Nous avons aussi besoin de nouveautés, d'innovations. Cela attire plus de navigatrices et de navigateurs, et c'est amusant.»

Le troisième projet que Markus Bläsi souhaite accompagner et aider à bien démarrer est né de l'initiative du club nautique de Kiel: il s'agit d'événements où les étudiants intéressés par la voile peuvent rencontrer de futurs employeurs. «L'objectif est de créer une situation gagnant-gagnant. Les entreprises à la recherche de talents ont l'opportunité de rencontrer de futurs employés potentiels. Dans le même temps, les étudiants peuvent participer à de magnifiques régates, dont l'organisation est sponsorisée par les entreprises présentes.» Le fait que le club nautique de Kiel ne se soit pas adressé à la ligue allemande de voile, mais à la SSL, est un signe du bon travail accompli en Suisse, selon Markus Bläsi.



Le président actuel souhaite également s'investir pour les plus jeunes, car ce sont eux qui représentent l'avenir de l'association. Dans ce cadre, la SSLA Kids Cup devrait permettre aux enfants et aux adolescents âgés de 12 à 14 ans d'acquérir de l'expérience en voile sur des quillards en compagnie de navigatrices et navigateurs de haut niveau. «Cette initiative n'a toutefois pas encore été mise en place et nécessiterait des sponsors supplémentaires», précise Markus Bläsi. À partir de 2026, il y aura également au moins trois événements pour les moins de 23 ans, soit deux de plus qu'auparavant. La Youth Cup sera remplacée par l'intégration des jeunes dans la Promotion League. Les camps de jeunes déjà organisés feront en outre toujours partie du programme.



Se renforcer

Le plus grand défi pour Fabian Meier à partir de 2027 sera la situation financière: «Je souhaite améliorer notre budget et je pense qu'une phase de stabilisation sera nécessaire», explique le futur président, qui se prépare déjà intensivement à son nouveau rôle avec Markus Bläsi. La forme exacte que prendra cette phase n'a pas encore été définie. Étant donné que la SSL est un format de sport de masse, elle reste exclue des mesures de soutien au sport. «Je serais certainement ravi si nous pouvions également intensifier la collaboration avec la fédération faîtière Swiss Sailing. Ces dernières années, la SSLA et Swiss Sailing ont déjà fait de grands pas vers une coopération fondée sur un partenariat.» De manière générale, Fabian Meier souhaite également améliorer la qualité des services. Il participe lui-même à la Super League avec le Segel-Club Enge et est aussi membre de l'équipe des arbitres. Il connaît donc la ligue sous presque tous ses angles. «La SSL doit être une ligue de passionnés de voile pour les passionnés de voile. Il doit y avoir de la place pour tout le monde. Pour celles et ceux qui n'ont pas encore beaucoup d'expérience, tout comme pour les anciens athlètes olympiques. Et je veux m'assurer que nous continuons à disposer de matériel adapté à la compétition. Enfin, j'aimerais que les participants à la SSL ne considèrent pas les événements uniquement comme des compétitions sportives, mais aussi comme des lieux de rencontre sociaux.»

- 01 Markus Bläsi dans son élément.
- 02 Des régates de la SSL sont également organisées à Davos.
- 03 Un engagement physique total!
- 04 Les meilleures navigatrices de la compétition féminine.



Fiona Schärer, TYC (Thoune)

Depuis quand naviguez-vous en SSL et dans quelle ligue?

J'ai participé à mes premières régates de la SSL en 2018. À l'époque, j'ai pris part à la Youth et Women's Cup avec l'équipe Youth et Women's Team du TYC. Actuellement, la Women's League est le projet qui me tient particulièrement à cœur. Avec des collègues motivées du club, nous avons établi une superbe base ces dernières années. Cette année, je participerai avec l'équipe aux événements de la SSL Women's Super League ainsi qu'à la Champions League à Berlin. Le TYC lui-même participe à la Challenge League, et l'objectif de notre pool de navigateurs du TYC est de revenir en Super League dans les saisons à venir.

Que représente pour vous et votre club la possibilité de participer régulièrement à des régates dans le cadre de la SSL?

Je trouve la SSL super. Beaucoup de navigatrices et navigateurs commencent leur parcours sur Optimist lorsqu'ils sont enfants, puis la plupart d'entre eux disparaissent du monde de la voile après une période intensive dans leur jeunesse. Pour beaucoup, posséder son propre bateau est trop cher ou trop contraignant. Faire de la voile dans le cadre de la SSL est une excellente solution pour de nombreuses personnes en termes de logistique, de temps et d'argent. Ainsi, après plusieurs années loin du monde de la voile, on retrouve souvent d'anciens coéquipiers et coéquipières dans la ligue. Pour moi, personnellement, la SSL n'est que l'un de mes projets de voile actuels. Je la trouve super pour pouvoir participer régulièrement à des régates de haut niveau en équipe. Naviguer en ligue favorise en outre l'esprit de club.

Où voyez-vous un potentiel d'amélioration pour la SSL?

Je pense que la SSL fait déjà beaucoup de choses très bien! Toute l'organisation est bien rodée. Tout est mis en place pour créer des événements sympas sur l'eau et sur terre. Le passage de la Women's Cup à la Women's League montre également que la SSL évolue avec son temps.

La SSL en trois mots? Compétition, esprit d'équipe, tactique.